
RAIMOND C., SYLVESTRE F., ZAKINET D. & MOUSSA A. (dir.) (2019). *Le Tchad des lacs. Les zones humides sahéliennes au défi du changement global*

Marseille, IRD Éditions, coll. « Synthèses », 365 p.

Emilie Lavie



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/com/10792>

DOI : 10.4000/com.10792

ISSN : 1961-8603

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2019

Pagination : 629-634

ISBN : 979-10-300-0578-3

ISSN : 0373-5834

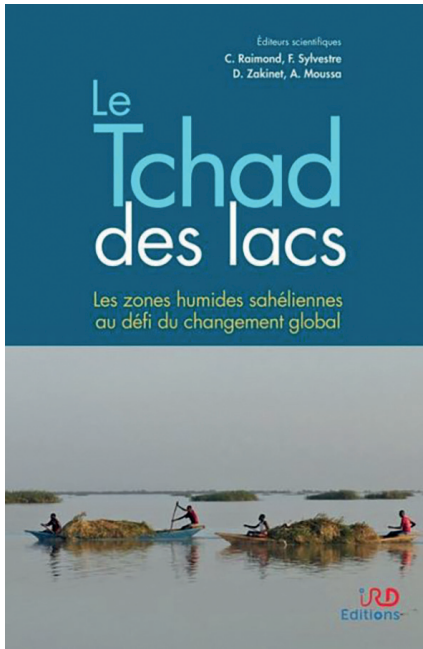
Référence électronique

Emilie Lavie, « RAIMOND C., SYLVESTRE F., ZAKINET D. & MOUSSA A. (dir.) (2019). *Le Tchad des lacs. Les zones humides sahéliennes au défi du changement global* », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 280 |

Juillet-Décembre, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 23 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/com/10792> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/com.10792>

© Tous droits réservés

COM A LU



**RAIMOND C.,
SYLVESTRE F.,
ZAKINET D. &
MOUSSA A. (dir.)
(2019). *Le Tchad
des lacs. Les
zones humides
sahéliennes au défi du
changement global***

Marseille, IRD Éditions,
coll. « Synthèses », 365 p.

Emilie Lavie¹

Cet ouvrage collectif est constitué de 19 chapitres organisés en 4 parties. Il présente le résultat de la recherche issue du programme « Grands écosystèmes lacustres tchadiens » alias Gelt. « *Au Sahel, les zones humides couvrent plus de 10 % du territoire* » (p. 15) et parmi les plus grandes plaines d'inondation sahéliennes figurent celles reliées au lac Tchad. Exceptionnels par leur biodiversité et les ressources alimentaires et en eau, ces milieux sont un « *poumon économique* » pour les populations qui en dépendent. Faisant le point des recherches menées sur ces territoires et les controverses des aménagements opérés, l'*Introduction* (pp. 15-31) discute de l'intérêt renouvelé pour ces zones humides au début du XXI^e siècle dans un contexte global et régional de changement climatique, de défi de l'alimentation mondiale, de crises sécuritaires, de géopolitique et de migrations. Les auteur.e.s insistent sur l'intérêt d'une approche pluridisciplinaire avec une prise en compte

1. Maîtresse de conférences, Université de Paris, UMR PRODIG, emilie.lavie(at)u-paris.fr.

de diverses échelles temporelles, avant de présenter la plaine d'inondation tchadienne, dont les espaces lacustres actuels (les lacs Tchad, Fitri, Léré, Iro, et l'ensemble de cuvettes lacustres Ounianga) sont des reliques.

Partie I – Les lacs tchadiens : du Pléistocène à l'Anthropocène

L'histoire du fonctionnement des écosystèmes sahariens et sahéliens, et notamment dans des contextes climatiques très divers, permet de mieux comprendre leur évolution et leur résilience. Les chapitres présentés ici s'appuient sur des méthodologies très variées qui permettent de retracer l'histoire paléo-climatique des lacs du Tchad. Ainsi, le Chapitre 1 *Changements environnementaux et climatiques à la période humide africaine Holocène dans le bassin du lac Fitri (Tchad)* (pp. 39-51) s'intéresse au lac Fitri, qui faisait partie de l'immense Mégalac Tchad à l'Holocène, avant de s'en individualiser, tout comme l'actuel lac Tchad, à la fin de l'optimum climatique de la « période humide africaine » (ca. 11 500-5 000 ans BP). Bien moins étudié sur le plan sédimentaire que le lac Tchad, le lac Fitri a pourtant connu des dynamiques historiques différentes. Le Chapitre 2 *Paléoenvironnements et variations paléohydrologiques du lac Tchad au cours des 12 000 dernières années* (pp. 53-64) présente une reconstruction de l'histoire des environnements du lac Tchad par l'analyse de diatomées fossiles retrouvées dans des archives sédimentaires. Si la méthodologie est un peu ardue, les résultats sont originaux, nuancant des datations géologiques communément admises, avec une précocité déterminée ici du début de la période humide africaine par exemple. Les auteur.e.s de *Des hommes et des lacs. Peuplement des zones lacustres du Borkou (Tchad) à l'Holocène* (pp. 65-84) ont utilisé le traitement d'images satellitaires permettant d'inventorier et de cartographier des éléments funéraires et d'habitat, couplé à une analyse de matériaux rupestres, afin de mieux comprendre comment les sociétés usagères des surfaces lacustres se sont adaptées dans un contexte de péjoration climatique ayant entraîné la rétraction massive des zones humides. Malgré son côté un peu descriptif, cette recherche est particulièrement intéressante puisqu'elle met en avant une certaine complémentarité entre les activités héli-agro-pastorales que l'on retrouve ensuite dans la plupart des chapitres. Le Chapitre 4 présente des travaux en cours : *Mission archéologique franco-tchadienne aux lacs d'Ounianga (Tchad). Principaux résultats des deux premières missions de terrain* (pp. 85-99). Anciens sites d'habitations et de stockage, mobiliers de chasse, gravures rupestres, scories témoignant d'une activité métallurgique, sont autant d'éléments récoltés et cartographiés. Tout ceci amène autant de questions que de réponses, et ouvre de nombreuses perspectives de recherches communes

entre les équipes tchadiennes et françaises. Le Chapitre 5, *Variabilité des crues et des paysages du lac Fitri depuis les grandes sécheresses des années 1970-1980* (pp. 99-119), s'intéresse aux paysages contemporains du lac Fitri. En effet, les études actuelles ne prennent pas suffisamment « *en compte la variabilité inter et intra-annuelle qui caractérise les régimes hydrologiques des lacs sahéliens* » (p. 99) ; il est donc nécessaire de pallier ces lacunes par une meilleure connaissance de l'évolution des paysages lacustres en fonction de la pluviométrie. Appuyés sur une analyse par télédétection, les résultats permettent d'expliquer l'augmentation des ressources, comme le confirment les recensements démographiques et du bétail.

Partie II – Dynamique des socioécosystèmes lacustres

L'objectif de cette Partie est de présenter les interactions entre les ressources superficielles et les aquifères, avec leurs caractéristiques d'échanges nombreuses, dont les actions anthropiques font partie. Ainsi, *Les lacs d'Ounianga. Mieux comprendre leur dynamique hydrologique et écologique par une approche interdisciplinaire* (pp. 127-138), *Étude de la dynamique hydrologique des lacs Iro et Fitri par une approche isotopique* (pp. 139-154) et *Caractérisation des paramètres physicochimiques des eaux souterraines de la région du lac Iro* (pp. 155-171) sont très complémentaires. Compréhension du fonctionnement de la colonne d'eau sur le plan annuel et analyse des sédiments dans les lacs d'Ounianga, bilan hydrologique des lacs Iro et Fitri et chimique du lac Iro, sont au programme de ces trois chapitres peut-être un peu ardues pour le lectorat en sciences humaines et sociales de la revue *Cahiers d'Outre-mer*. Ils permettent pour autant de montrer à la fois la pluralité des méthodes, des échelles d'approche (de la colonne d'eau au bassin versant) et contribuent fortement à la connaissance des comportements hydrologiques lacustres passés et présents, afin de mieux anticiper les changements climatiques dont les projections restent incertaines. Le Chapitre 9 *Fluctuation des récoltes de sorgho repiqué et potentialités de cultures. Une analyse par télédétection dans la région du lac Fitri* (pp. 173-187) démontre l'intérêt de coupler l'analyse par télédétection et les enquêtes de terrain. Les auteur.e.s cherchent à évaluer la sécurité alimentaire dans un secteur où la démographie augmente. Un des enseignements est l'augmentation des zones mises en culture avec le retour de conditions climatiques favorables depuis les années 1980, au détriment de la forêt. Enfin, le dernier chapitre *La végétation pastorale du lac Fitri. État des lieux et dynamique* (pp. 189-202) associe la télédétection avec des relevés de végétation. L'objectif est de dresser une typologie des facteurs physiques, biologiques et anthropiques afin d'évaluer les dynamiques pastorales dans le contexte de pression démographique, en partie due à la sédentarisation.

Partie III – Gouvernance des territoires, logiques sociales et hétérogénéité des acteurs

Après avoir décrit les spécificités de la gestion coutumière autour de certains lacs, l'introduction annonce que « Les cinq chapitres qui composent cette partie proposent une lecture du socioécosystème des lacs Tchad, Fitri et Iro à partir des principales activités qui y sont pratiquées ; l'agriculture, l'élevage, la pêche et le commerce. Ils précisent les systèmes de production, les modalités de l'accès aux ressources et le rôle des institutions locales de gouvernance » (p. 206). Ainsi, le Chapitre 11 *Évolution technologique et gestion d'un espace halieutique dans la cuvette nord du lac Tchad* (pp. 209-223) décrit, à partir d'enquêtes réalisées avant l'interdiction de la pêche dans le contexte de l'arrivée de Boko Haram, les techniques de pêche en fonction du niveau des eaux, ainsi que les pratiques rituelles faisant espérer de bonnes récoltes. Les auteurs de ce chapitre remettent en cause certains des droits coutumiers dans l'obtention des permis de pêche qui favoriseraient les inégalités dans l'accès aux ressources halieutiques, prônant plutôt une co-gestion entre tous les acteurs. *De l'insécurité de Boko Haram au conflit intercommunautaire dans le lac Tchad. Le conflit Peul/Boudouma au Niger* (pp. 225-236) est difficile à résumer. Il montre avec nuances les relations entre les groupes et entre les groupes et la secte terroriste. Reste qu'on le lit d'une traite tellement il est passionnant et clair malgré la complexité de la réalité. Le chapitre 13 *Pratiques et enjeu de la sécurisation foncière autour du lac Fitri* (pp. 239-252) s'intéresse aux complexes imbrications entre droits coutumiers liés au Sultan, aux lignages et récemment au droit musulman, et système étatique dans la gestion des ressources foncières. La question de la fluctuation du lac, des ressources naturelles et celle de la pression démographique sont là encore au cœur de ce changement de système de régulation. Le chapitre 14 *Économie des échanges au lac Fitri. Un déficit récurrent en produits alimentaires* (pp. 253-266) présente une typologie un peu descriptive mais détaillée, des denrées héli-agro-pastorales produites. Les auteurs s'interrogent sur l'absence d'exportation, et même sur l'importation de produits alimentaires lors des années sèches. Ils analysent ensuite les contraintes (inondations des routes, invasions de nuisibles) qui limitent l'augmentation de la production. Enfin, le chapitre 15 *Les territoires d'eau ou comment gérer les ressources halieutiques dans les espaces lacustres ? Les lacs Fitri et Iro* (pp. 267-281) fait bien écho au Chapitre 11 sur les pratiques de pêche et l'arrivée de populations chassées du pourtour du lac Tchad avec l'arrivée de Boko Haram. Le second axe n'est pas sécuritaire mais gestionnaire : dans le contexte de hausse démographique et de changements dans les activités, malgré une régulation mise en place

en 2008 pour répondre aux précautions de la FAO, des principes de gestions anciens sont réactivés.

Partie IV – Des territoires en mutation : le défi du développement durable

Les perspectives dégagées dans cette recherche collective interrogent le concept de développement durable. Les trois premiers chapitres s'intéressent exclusivement au bassin du lac Tchad et sortent des limites de l'État éponyme. Ainsi, *L'avenir du lac Tchad : les échelles de l'incertitude* (Chapitre 16, pp. 289-303), propose trois scénarios prospectifs à partir d'une synthèse des incertitudes climatiques et de développement (voir aussi Entretien de COM dans ce numéro). *Des communs non excluant ? La gouvernance des ressources naturelles dans la partie camerounaise du lac Tchad* (Chapitre 17, pp. 305-318) discute de la souplesse et de la complémentarité dans la régulation des pratiques entre éleveurs et agriculteurs, dans un contexte de changements environnementaux et de densification parcellaire et des troupeaux. *Entre auto-organisation et planification dans la plaine d'inondation du Logone (Cameroun)* (Chapitre 18, pp. 319-329) s'intéresse enfin à l'interaction entre deux modes d'organisation sociale liée à l'eau sur les rives d'un tributaire du lac Tchad : l'autogestion à l'échelle locale de vie avec les rythmes du fleuve et la planification politique de contrôle des inondations à des fins de développement économique.

Le Chapitre 19 *Le lac Fitri, un modèle de gestion en crise ?* (pp. 331-343) commence par une synthèse bienvenue d'éléments déjà mis en valeur dans certains des chapitres : le contexte démographique, les nouvelles activités, les transformations territoriales, le désenclavement... et se poursuit sur des perspectives pour les populations riveraines du lac, avec comme angle principal celui des nouvelles formes de gouvernance. L'ouvrage se termine par une conclusion *Pour un observatoire au lac Fitri. Une exigence d'intégration de points de vue et d'enjeux différents* (pp. 345-355) qui met en avant les similitudes et les spécificités des socioécosystèmes des lacs du Tchad. Les auteur.e.s plaident pour la mise en place d'un observatoire sur un de ces lacs, le Fitri, laboratoire de taille raisonnable pour étudier « [l]es évolutions en cours et [l]es effets des politiques publiques » (p. 353).

En conclusion

Cet ouvrage est d'abord un très bel outil pour connaître et comprendre les complémentarités des activités autour des lacs tchadiens. De riche contenu

scientifique, il s'adresse aux chercheur.e.s débutant.e.s et confirmé.e.s, sûrement aussi aux gestionnaires et autorités locales. Les répétitions entre chapitres sont nombreuses mais cette construction de l'ouvrage permet de lire les chapitres de manière autonome. Chacun propose une méthodologie précise, généralement accessible à toutes et tous, des résultats en cours ou avancés, des pistes de recherche. J'ai particulièrement apprécié la part-belle données aux travaux académiques de Master et de Doctorat au Tchad surtout, et en France en partie.

Enfin, sur la forme, malgré une police vraiment petite, l'ouvrage est très beau et superbement illustré. L'iconographie est en effet, vraiment de qualité.

Une belle production sur le fond comme sur la forme, qui démontre l'intérêt d'une recherche pluridisciplinaire pour la recherche fondamentale, mais aussi et surtout, à mettre entre les mains des décideurs des politiques publiques de développement.